

# L'immobilier est un métier toujours plus féminin

*Avec 47% de collaboratrices, d'un âge moyen de 39 ans, les sociétés Gérofinance-Dunand / Régie de la Couronne, qui englobe aussi la Régie du Rhône, Barnes et Edifea, affichent une parité presque parfaite entre hommes et femmes. Cinq d'entre elles, qui y occupent différentes positions, abordent cette question.*

*Membres du comité de direction pour CT et CP : Céline Thomas (CT), Directrice Ressources Humaines, Gérofinance – Dunand / Régie de la Couronne ; Caroline Pinatel (CP), directrice générale, Régie du Rhône ; Manon Brispot (MB), gestionnaire de projet marketing et communication, Barnes ; Natasha Gillieron (NG), attachée de direction, Gérofinance – Dunand / Régie de la Couronne, Caroline Maerten (CM), cheffe de projet, Edifea partagent aussi leur relation à l'immobilier.*



Céline Thomas en haut à gauche, Manon Brispot au milieu, Caroline Maerten en haut à droite  
Natasha Gillieron en bas à gauche, Caroline Pinatel en bas à droite

**Est-ce que la Suisse fait assez pour la promotion de l'égalité dans les entreprises selon vous ?**

**CT :** De plus en plus, mais il reste encore beaucoup de chemin. Il faut que cette égalité entre dans les mœurs, pas seulement entre les genres aussi entre les personnes suisses ou étrangères, celles qui travaillent à temps plein et à temps partiel, qui ont des orientations culturelles, politiques, religieuses ou encore sexuelles considérées comme « différentes ».

Il est dommage de devoir légiférer pour que tout le monde ait les mêmes droits, mais l'Humain doit être parfois contraint pour devenir meilleur.

**CP :** Près de 40 ans après que l'égalité des droits entre femmes et hommes a été inscrite dans la Constitution fédérale, la réalité montre que les efforts doivent se poursuivre. La loi sur l'égalité qui entre en vigueur cet été, imposant aux entreprises de plus de 100 employés de procéder à une analyse des salaires, est un pas de plus pour s'interroger sur la persistance des inégalités. Tant qu'il sera nécessaire de légiférer, cela prouve que les mentalités ne sont pas suffisamment éveillées.

**CM :** Des efforts sont faits en Suisse mais l'égalité n'est pas encore effective. La part de femmes dans la construction reste faible même si leur nombre croît. La proportion de femmes aux postes à responsabilité dans ce secteur ou les différences de salaire sont autant d'indices démontrant que des efforts restent à faire.

**Pourquoi avez-vous choisi de travailler dans l'immobilier ?**

**Qu'y appréciez-vous ?**

**MB :** J'ai choisi de m'éloigner de l'événementiel sportif pour découvrir un nouveau terrain de jeu, plus terre à terre. C'est un secteur qui s'éloigne de mes expériences, mais qui partage les mêmes valeurs : la compétition entre les concurrents, la passion d'un bien qui pousse un acheteur à transformer l'essai. Je retrouve les mêmes caractéristiques marketing, mais je les communique différemment.

**CP :** J'aime la diversité des matières traitées, des profils rencontrés, l'attachement au concret des biens gérés et le fait qu'il s'agit toujours de gérer des relations humaines avec nos clients ou avec nos collaborateurs.

**NG :** C'est un domaine très diversifié qui permet d'échanger avec différents intervenants. Les contacts humains sont prioritaires pour trouver les meilleures solutions, que ce soit pour les locataires ou les propriétaires. Ce domaine évolue constamment et le fait d'avoir à remettre l'ouvrage sur le métier et de faire avancer les projets me motive.

**CM :** J'ai choisi de travailler dans la construction, pour poursuivre l'aventure initiée par mon grand-père qui a fondé sa menuiserie. Je suis très fière d'apporter une touche féminine dans ce métier d'homme, en y déployant ma sensibilité et ma créativité.

Dans la construction, j'aime également mener des projets, en équipe, de leur genèse à leur réalisation.

**En trois adjectifs, comment décririez-vous votre quotidien professionnel ?**

**CT :** relevé, énergique, plaisant

**MB :** sportif, enrichissant, passionnant

**CP :** passionnant, intense, humain

**NG :** intéressant, varié, évolutif

**CM :** passionnant, intense, enrichissant

Tant qu'il sera nécessaire de légiférer, cela prouve que les mentalités ne sont pas suffisamment éveillées.

**Est-ce que le sport en entreprise est un bon vecteur pour améliorer l'égalité dans les entreprises ?**

**CT :** Oui, mais il faudrait éviter de mettre les salarié-e-s en concurrence, notamment dans des sports « de force » où les hommes pourraient prendre le dessus. Les sports collectifs ou d'endurance pourraient amener de la cohésion au sein d'une équipe, de la complicité, de la confiance. Cela se ressentirait au travail.

**CP :** Tout à fait, cela démontre, si besoin est, que si la force physique peut être inégale, la ténacité, l'endurance, la motivation, la finesse de jeu sont des qualités qui n'appartiennent à aucun sexe. Le sport génère aussi le respect et renforce l'esprit d'équipe, quel que soit le genre.

**Est-ce que le sport en entreprise serait un bon vecteur pour améliorer l'égalité homme -femme dans les entreprises ?**

**CM :** Oui, si les hommes font preuve d'ouverture d'esprit et sont prêts à partager le terrain...

Les femmes sauront faire preuve de tactique, de ténacité et d'habileté pour atteindre le but.

**Pourquoi avez-vous choisi de travailler dans l'immobilier ? Qu'y appréciez-vous dans ce secteur ?**

**CT :** Je suis arrivée dans le monde de l'immobilier un peu par hasard. Venant du secteur bancaire, j'ai tout de suite été à l'aise dans ce monde où l'on trouve de nombreux métiers, que ce soit technique, commercial, juridique, administratif, qui se regroupent autour de la pierre. C'est donc un ensemble d'actions concrètes, visibles. Le monde de l'immobilier est comme une fourmilière où chacun apporte sa pierre à l'édifice, pour arriver à un résultat final : la satisfaction du client.